

La vague à l'horizon 2024

technopolitain

LE DOSSIER DE
LA TECHNOPOLE DU
FUTUROSCOPE

technopolitain



DR DEIS

La vague artificielle devrait (enfin) voir le jour en 2024 sur la Technopole.

Quand pourra-t-on surfer sur le lac de la Technopole du Futuroscope ? A l'horizon 2024 selon le promoteur du projet Okahina Wave. Coût de l'investissement : 8M€, dont 10% pris en charge par la SEM patrimoniale du Département.

■ Arnault Varanne

Le lac de la Technopole, au Téléport 2, sonne « creux » depuis quelques semaines. Et ce ne sont pas les panneaux disséminés autour qui augurent d'un retour à la « normale » imminent. Et pour cause, une opération de curage et de changement des vannes est en cours sur le plan d'eau d'1,8ha, à l'initiative du Département, propriétaire du site créé en 1994. « Cela n'a rien à voir avec notre projet, mais c'est mieux que cet entretien normal du lac se fasse avant le montage de notre installation », commente Laurent Hequily. Le

patron de la société Waveriding solution n'a pas déserté la « place », même si quatre ans se sont écoulés depuis les premières annonces de l'implantation d'une vague artificielle de surf à Chasseneuil. « Nous dévoilerons le calendrier précis plus tard, mais il faut retenir que le montage démarrera à l'automne prochain pour une ouverture au public en 2024. Ce sont des projets complexes à monter où il faut prendre en compte à la fois la R&D, la construction de l'installation à vagues et du surf house, le plan de financement, les fonctions écologiques... »

Plan de financement bouclé

L'atoll artificiel Okahina Futuroscope à la technologie innovante (voir encadré) ne sera pas qu'un spot de surf pour amateurs et novices, avec des vagues atteignant 1,20m. « On veut créer une destination, un lieu de vie à part entière autour de la vague. Le restaurant et le bar sont les endroits où l'on pourra s'imprégner de la culture surf toute en se restaurant tout au long de la journée », avance le dirigeant. Ce

futur temple du surf dans les locaux de l'ancien restaurant du lac nécessite une expertise qui sera assurée par un groupe de restauration partenaire dont le nom n'a pas filtré. Quoi qu'il en soit, Laurent Hequily assure avoir bouclé son plan de financement pour ses trois premières implantations, à Chasseneuil donc, Libourne et Vaire-Torcy, en région parisienne. Le seul prototype poitevin nécessite un investissement de 8M€ (35 emplois), une somme abondée à hauteur de 800 000€ par la SEM patrimoniale de la Vienne. « C'est un projet auquel nous croyons, qui vient parfaitement compléter l'offre de loisirs et de vie partagée sur le site », insiste Alain Pichon, président du Département.

« Avec notre atoll flottant Okahina, nous changeons de paradigme. Contrairement aux piscines à surf qui « poussent » l'eau et sont énergivores, avec

notre procédé la consommation énergétique sera équivalente à celle du Combi Volkswagen 100% électrique ID.Buzz (150kW-204CV) », avance encore le patron de Waveriding. En année pleine, Okahina devrait être ouvert dix mois, avec la possibilité de surfer « avant d'aller au bureau, entre midi et deux et après le boulot voire en nocturne ». Pour déployer ses premières plateformes, Waveriding solution a intégré l'ancien responsable du site olympique de Vaires-Torcy, Julien Le Naour. Des rapprochements avec Futuroscope Maintenance et Développement, la filiale du parc, sont en cours. « Nous aurons nos propres flux de clientèles qui seront pour l'essentiel complémentaires à ceux du Futuroscope. Le surf est synonyme de santé et de bien-être, c'est très addictif. On vient et on y revient ! » ■

Un atoll démontable

Contrairement aux piscines à surf, Okahina Wave a la particularité d'être amovible. L'infrastructure « flottante et légère » a été conçue à partir de bois et de composite et non de béton et d'acier. Une session émettra donc « l'équivalent d'1kg de CO₂, bien moins que les alternatives existantes ».



DR Where is Lyon



Un surf shop et un restaurant verront le jour au bord du lac.

« Avoir plus de locataires de longue durée »

Le parc d'Habitat de la Vienne est majoritairement occupé par des étudiants sur la Technopole du Futuroscope. Pour réduire le turn-over locatif et les coûts de gestion de son antenne locale, le directeur Pascal Aveline souhaite promouvoir son offre auprès des jeunes actifs.

■ Steve Henot

Quelle est la présence d'Habitat de la Vienne sur la Technopole du Futuroscope ?

« Nous comptons trois résidences, comprenant 287 logements du T1 au T4, pour un total de 342 locataires. Nous sommes également propriétaires de 184 logements étudiants qui sont gérés par le Crous. Sur place, nous avons une antenne composée de trois personnes, qui est chargée d'assurer la relation avec l'ensemble des clients-locataires. »

Quels sont les profils de vos locataires ?

« Pour leur grande majorité, ce sont des étudiants de l'Ensm et de l'université de Poitiers. On a aussi des salariés des centres d'appels, du Futuroscope... Mais on aimerait en compter davantage. Notre enjeu désormais, c'est d'avoir plus de locataires de longue durée. »

« On est en cours de réflexion sur la création d'une résidence étudiante »

Pour quelles raisons ?

« A la fin du mois, nous aurons 40 logements qui vont se libérer d'un coup, en raison des fins de cycle étudiant. Cela représente des coûts de gestion plus importants (multiplication des états des lieux, etc.) et pèse beaucoup sur le fonctionnement de l'antenne sur place. C'est une charge que nous ne pouvons pas nous permettre. Aussi, cela signifie qu'il n'y aura personne dans ces logements d'avril à septembre.



Pascal Aveline souhaite attirer davantage de jeunes actifs pour réduire le turn-over dans les résidences.

Or, sur du T1 ou T2, on peut espérer répondre durablement aux besoins de jeunes actifs qui travaillent sur la Technopole. »

Comment comptez-vous grossir la part d'actifs parmi vos locataires ?

« Comme nous l'avons fait avec Center Parcs, dans le Loudunais, nous pourrions présenter notre offre locative aux entreprises et institutionnels de la Technopole, sur un évènement, pour qu'ils en informent leurs salariés. En France, on estime que 66% des ménages peuvent prétendre à du logement social et certains sur la zone y sont tout à fait éligibles. Il faut que l'on se fasse un peu plus connaître, en sollicitant par exemple les chambres consulaires et en communiquant davantage sur les réseaux sociaux. »

L'offre de services sur la Technopole est-elle suffisamment attractive ?

« C'est un secteur en plein développement. L'Ensm va s'agrandir, l'Esigelec s'installe... Cela

fera entre 200 et 300 étudiants supplémentaires sur place. On est en cours de réflexion sur la création d'une résidence étudiante, il y a encore un peu de foncier. La SEM patrimoniale porte aussi de nombreux projets, comme la vague artificielle (lire page 21), qui vont drainer encore plus d'activité et permettre d'animer la zone. Avant, c'était difficile de s'y projeter,

mais aujourd'hui il y a une boulangerie, des commerces de proximité qui se développent... Et des friches commerciales qui peuvent peut-être faire l'objet de reconversions. C'est un lieu qui, certes, manque encore d'un peu de vie et la question des transports publics, même si elle s'est un peu améliorée, n'y est pas encore assez développée. Mais il y a des possibilités. » ■

Le chiffre

287

Soit le nombre de logements, du T1 au T4, qui appartiennent à Habitat de la Vienne sur la Technopole du Futuroscope.

La phrase

« La SEM patrimoniale porte de nombreux projets qui vont drainer encore plus d'activité et permettre d'animer la Technopole. »

Pascal Aveline, directeur général d'Habitat de la Vienne.

LOISIRS Les conseils avant de venir à l'Arena



Jérémy Ferrari, Stars 80, un gala de MMA, Je vais t'aimer, M, Lords of the sound, Veronic Dicaire, Redouane Bougheraba et Florence Foresti. Le mois de mars est intense à l'Arena Futuroscope, avec plusieurs affiches complètes depuis plusieurs mois. Qui dit affluence record dit aussi perturbations dans la circulation aux abords de l'Arena. Ses dirigeants rappellent à toutes fins utiles que les portes ouvrent toujours 1h30 avant le début des événements, soit 18h30 pour un show à 20h, et le parking une heure plus tôt encore (17h30). C'est bon à savoir, de la même manière qu'il est interdit d'apporter nourriture et boissons de l'extérieur dans l'Arena (cinq buvettes sont mises à disposition), qu'une consigne est disponible, que les caméras et appareils photo sont interdits... Toutes les infos utiles sur arena-futuroscope.com.

SOLIDARITÉ Une collecte de sang le 20 mars à l'Alteora

L'établissement français du sang organise lundi 20 mars, de 8h à 13h, une collecte de sang à l'hôtel Alteora, à Chasseneuil (Téléport 1). Inscription obligatoire au préalable sur dondesang.efs.sante.fr.

La Vienne dynamique, 30 ans après

REPÈRES

MUSIQUE
Une « référence » pour
Alexandre Desplat



Jean-Philippe Bèche et Jean-Yves Tual campent respectivement le marié et le guerliguet de La Vienne dynamique.

Tourné en 1993, le film de La Vienne dynamique a 30 ans. Le 7 a retrouvé ceux qui incarnent les héros de l'attraction à l'écran. Une expérience pour laquelle ils conservent tendresse et fierté.

■ Claire Brugier - Steve Henot

« Eh oui, 30 ans déjà ! » Dans la voix de Jean-Philippe Bèche se mêlent joie et nostalgie. Le « futur marié » de l'attraction La Vienne dynamique n'a pas oublié le tournage de ce film conçu en 1993 pour le Futuroscope. « C'est l'un de mes plus beaux souvenirs de tournage », confie le comédien. L'actuel

sociétaire du théâtre de la Hutchette, à Paris, se souvient d'un « casting classique » et de sa rencontre avec le réalisateur Olivier Chavarot, « une évidence ». « Il me disait que j'étais son Indiana Jones, il cherchait ce genre d'énergie... Et je suis fan de Spielberg ! »

Même les « conditions météo catastrophiques » n'ont pas gâché la fête. « Il a fallu tricher avec le soleil et il y avait un vent à décorner les bœufs, comme on dit chez moi (ndlr, quelque part entre Lyon et Villefranche-sur-Saône). Il a aussi fallu renoncer à certains éléments du scénario, trop dangereux, en deltaplane notamment. » Mais Jean-Philippe Bèche était bien entouré. « Dans la scène du train, j'ai donné la réplique à Claude Piéplu ! Une figure de mon en-

fance, la voix des Shadoks... »

« On prend racine »

Le héros de La Vienne dynamique s'est aussi lié d'amitié avec Jean-Yves Tual, dans la peau - pardon, l'écorce- du guerliguet enrhumé. « C'était mon premier rôle en costume intégral, se souvient la « mascotte » du film. C'est un très bon souvenir, même si ce n'était pas évident de courir à genoux avec ! » Le comédien aux deux Molière se rappelle même avoir bien failli glisser sous les roues de la Formule 3000 ! Il s'est malgré tout bien amusé dans le rôle de l'arbre enchanté. « Dans le costume, j'ai fait peur au réalisateur et même à un chien, un Berger allemand ! »

Lors des 25 ans du Futuroscope, les deux acteurs se sont retrouvés au parc. Jean-Philippe Bèche

n'a pas attendu cette invitation pour y revenir régulièrement. « Jamais je n'aurais imaginé que La Vienne dynamique aurait cette longévité. Ce sont souvent les histoires les plus simples les plus belles », dit-il, toujours ravi que des anonymes ou des gens du métier l'interpellent pour lui en parler. Jean-Yves Tual est, lui, tout aussi étonné de voir « son » guerliguet avoir sa propre page sur les principaux réseaux sociaux. « Que cette attraction soit toujours là et appréciée, ça fait plaisir ! On prend racine. » Pour Jean-Philippe Bèche, « ce film a réussi l'alchimie entre l'aventure, l'humour, le dépaysement, une folie de gosse... Il se rapproche de l'univers de Spielberg dans cette candeur et cette innocence très profonde chez tous les enfants ». ■

Il ne savait pas que le film tournait encore au Futuroscope. « Je devrais être plus attentif à mes relevés Sacem ! », sourit Alexandre Desplat, à l'autre bout du fil. Le musicien parisien a composé la bande originale de La Vienne dynamique il y a trente ans, bien avant d'affoler Hollywood. L'expérience a marqué son début de carrière dans le 7^e art. « Pour le jeune compositeur que j'étais, ce projet était l'opportunité de créer une pièce symphonique, ce qui coûtait déjà très cher, se rappelle ce grand admirateur de John Williams. Avec Olivier Chavarot, le réalisateur, nous partagions une passion commune pour les grandes musiques de film. Lui avait l'ambition de proposer un spectacle à l'américaine, mais sur un format court. » Le compositeur aux deux Oscars (The Grand Budapest Hotel et La Forme de l'eau) et quelque 150 bandes-originales à longtemp gardé ce travail comme « référence » pour se faire connaître, notamment aux Etats-Unis. « Car elle est virtuose, variée, montre que je peux diriger un orchestre... Cette musique a été un outil très bienveillant. » Et qui continue d'habiter les travaux du compositeur. « Avec Marie-Louise ou la permission, c'est la base de mon travail. On y trouve une énergie qui perdure aujourd'hui. Il y a des réminiscences de ça dans Harry Potter ou encore Twilight, qui se sont je l'espère bonifiées, sont devenues plus puissantes. » Trente ans plus tard, Alexandre Desplat n'a toujours pas visité le Futuroscope. « J'attends l'invitation ! » De la Vienne, il ne connaît finalement que... la fête de l'Ordre du Vénéré Bitard, vécue à l'adolescence aux côtés de la fanfare des Beaux-Arts de Paris.

Mathieu CHAGNON
06 77 25 27 47

DÉPANN SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE

depann-serrurerie.com
POITIERS ET ALENTOURS
05 49 11 18 48 • depa.nn.serrurerie@gmail.com

LA RÉFÉRENCE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

STREET-WORKER
Vêtements et Chaussures
Professionnels

21, RUE GUSTAVE EIFFEL - PORTE SUD - ZAC DE CHAUMONT
86000 POITIERS - TÉL. 05 49 49 98 00

Photo : Maud Piderit • Création graphique : e010Design